SOC
7140

SOC
7140

HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY

OF THE

Museum of Comparative Zoölogy

SOC
7140

ACADÉMIE DE LA ROCHELLE.

COMPTE-RENDU

DES TRAVAUX

DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES

PENDANT L'ANNÉE 1856.

LIBRARY
MUS. COMP. ZOÖLOGY,
CAMBRIDGE, MASS.

N° 3.

MUS. COMP. ZOOL.
LIBRARY
APR 24 1952
HARVARD
UNIVERSITY

LA ROCHELLE,
TYPOGRAPHIE DE G. MARESCHAL, RUE DE L'ESCALE, 20.

1857

ACADÉMIE DE LA ROCHELLE.

COMPTE-RENDU

DES TRAVAUX

DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES

PENDANT L'ANNÉE 1856.

N° 3.

MUS. COMP. ZOOL.
LIBRARY
APR 24 1952
HARVARD
UNIVERSITY

LA ROCHELLE,
TYPOGRAPHIE DE G. MARESCHAL, RUE DE L'ESCALE, 20.

1857

8432
X

COMPTE-RENDU

DES TRAVAUX

DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES

PENDANT L'ANNÉE 1856.

MESSIEURS ;

Parmi les travaux auxquels nous avons continué de nous livrer pendant le cours de l'année qui vient de s'écouler, il en est qui ne se produisent pas au dehors et qui ne laissent de trace que dans les procès-verbaux de nos séances et dans notre mémoire : je veux parler de cet examen, que nous avons coutume de faire en commun, des questions ayant trait aux sciences naturelles, contenues, soit dans les nombreuses publications périodiques que nous recevons, soit dans les annales qui nous sont adressées par les diverses sociétés savantes, avec lesquelles nous sommes en relations, par voie d'échange de nos productions. Ce genre d'occupations a pour nous

beaucoup d'attraits et il ne laisse pas que d'avoir aussi des résultats utiles : il nous tient au courant des progrès des sciences ; il ouvre le champ à des discussions où chacun de nous apporte le tribut de ses connaissances, et enfin, il nous prédispose à traiter nous-mêmes des questions, lorsque l'occasion s'en présente. Deux circonstances importantes nous ont précisément donné lieu, pendant l'année 1856, de sortir des limites dans lesquelles sont généralement resserrés nos travaux habituels ; la première a été la séance publique de l'académie de la Rochelle, dont nous formons une section, qui s'est tenue le 5 juin, et dans laquelle M. le docteur Sauvé qui la présidait, mais que nous revendiquons comme un des membres les plus actifs de notre société des sciences naturelles, dont il est le secrétaire, a prononcé un discours d'un grand intérêt, et qu'il nous avait préalablement lu dans une de nos séances ; il y a donné une nouvelle preuve de son érudition solide et variée et de l'élégance de son style ; il y a renoué, avec bonheur, la chaîne qui lie notre académie actuelle à l'ancienne académie, fondée à la Rochelle en 1732, et dont il a rappelé les titres glorieux, en citant les noms des Réaumur, Arcère, Dupaty, Seignette, Girard de Villars, la Faille, Richard-des-Herbiers, Barret, Fleuriau de Bellevue, Casimir, D'Orbigny, auxquels elle a dû une partie de son illustration. M. Edouard Beltremieux, qui s'est toujours occupé avec un zèle intelligent et soutenu d'études géologiques, a lu aussi, à la séance publique, une description des falaises de l'Aunis, dont il nous avait déjà donné

communication ; il y a témoigné non seulement de son esprit éminemment observateur, mais encore de ses connaissances générales relativement à la science à laquelle se rattache le sujet qu'il a traité. M. Edouard Beltremieux a, depuis, fait imprimer son intéressant mémoire, auquel il a joint des planches qui font saisir, au premier coup-d'œil, la superposition des couches jurassiques et crétacées composant le terrain qu'il a si bien étudié.

La seconde circonstance à laquelle j'ai fait plus haut allusion, c'est le congrès scientifique de France, dont la vingt-troisième session s'est tenue à la Rochelle du 1er au 10 septembre 1856. Notre société des sciences naturelles s'était sérieusement préoccupée, à l'avance, de cette solennité ; elle avait consacré plusieurs de ses séances à l'examen attentif de chacune des questions proposées dans le premier paragraphe du programme du congrès, et l'appel qu'elle avait fait à ses membres à ce sujet, soit verbalement dans nos séances, soit par écrit, pour les correspondants, a été entendu : ainsi, M. Manès, ingénieur en chef des mines à Bordeaux, l'un de nos correspondants, s'est chargé de traiter les deux questions suivantes :

« 1° Etudes géologiques de la Charente-Inférieure ; » quelles sont ses richesses minérales ? en donner la » statistique. »

« 2° La carte géologique de la Charente-Inférieure est- » elle suffisante pour que l'on puisse, *à priori*, indiquer » les espèces de terrains sur lesquels il serait utile de

» pratiquer le drainage ? Dans le doute, quels moyens
» le Gouvernement aurait-il de préparer cette amélioration et d'y disposer les propriétaires ? »

M. Manès, qui était plus compétent que qui que ce fût pour traiter ces deux questions, les a résolues d'une manière supérieure, telle au surplus qu'on devait l'attendre de l'auteur de l'ouvrage remarquable intitulé : *Description physique, géologique et minéralurgique du département de la Charente-Inférieure*, publiée en 1855.

M. Mairand a traité la question ainsi conçue :

« Rechercher les causes qui ont pu produire les buttes
» coquillières de Saint-Michel en l'Herm. »

Il a accompli sa tâche de la manière la plus satisfaisante ; ses observations sont pleines de sagacité, et tout en citant les opinions des savants qui se sont occupés avant lui de ce problème géologique, M. Mairand a exposé ses propres hypothèses, avec une clarté qui naît de sa conviction.

M. Vivier a traité la question ainsi formulée :

« Donner la statistique et le gisement des marnes que
» renferme le département de la Charente-Inférieure ;
» en faire l'analyse et en déduire les richesses, comme
» amendement des terres. »

Après avoir présenté des considérations générales sur les avantages que peut offrir à l'agriculture l'emploi intelligent de la marne, M. Vivier a fait connaître les divers lieux du département où il s'en trouve, en s'aidant à cet égard des renseignements fournis par l'ouvrage de M. Manès. Quant aux échantillons des marnes, mention-

nées dans ce mémoire, et dont l'analyse a été soigneusement faite par deux membres de notre société, MM. Mazure et Arnoux, professeurs de physique et de chimie au Lycée, ils avaient été envoyés par trois de nos agrégés, M. de Meschinet, professeur d'histoire naturelle au petit séminaire de Montlieu, M. Butaud, docteur médecin à Saujon, et M. Mairand, alors détaché à Saint-Jean d'Angély, pour le service des ponts-et-chaussées.

M. Léon Bonniot a répondu, par un mémoire plein d'intérêt, fruit de ses longues observations sur cet important sujet, à cette question :

« Quelles sont les causes et les lois des atterrissements
» et envahissements opérés sur nos côtes ? Quelles mo-
» difications apportent-ils au port de la Rochelle ?

Enfin M. Marchegay, ingénieur des ponts-et-chaussées, a traité la question suivante, à laquelle les nombreux travaux qu'il a dirigés, le mettaient parfaitement à même de répondre avec connaissance de cause :

« L'expérience ayant démontré que les pouzzolanes
» artificielles ne conservent pas longtemps leur cohésion
» et leur dureté dans les constructions sous-marines,
» a-t-on fait quelques essais pour fabriquer, avec des
» matières communes, des bétons capables de résister
» à l'action de la mer, soit à l'état de repos, soit à
» l'état de grande agitation ?

Ainsi, vous le voyez, Messieurs, cette espérance, exprimée dans le précédent compte-rendu de nos travaux, que la présence du congrès scientifique de France dans notre ville stimulerait l'activité et l'amour-propre

de chacun de nous, n'a pas été déçue, et l'année 1856 pourra être comptée au nombre de celles où nous aurons fourni un plus large tribut à la publicité par nos travaux; mais une bien triste circonstance est venue affliger notre société pendant cette même année; nous avons eu malheureusement à y déplorer une perte dans la personne de M. D'Orbigny père dont la longue et honorable existence fut presque entièrement consacrée aux siences naturelles.

M. le docteur Sauvé, se faisant l'interprète de nos justes sentiments de regrets, a prononcé sur la tombe de cet estimable savant les paroles suivantes, que je crois devoir reproduire ici textuellement comme un hommage bien mérité rendu à sa mémoire :

MESSIEURS,

« Avant de laisser fermer cette tombe où repose l'hom-
» me utile que vous êtes venus accompagner à sa
» dernière demeure, je dois, à beaucoup de titres,
» faire entendre ici des paroles d'adieu, et retracer à
» grands traits la vie si pleine et si bien occupée de
» Charles-Marie-Dessalines D'Orbigny.

» Né en 1770, un navire fut son berceau; sa mère
» lui donna le jour en faisant la traversée d'Amérique
» en France. Cette circonstance a paru, pendant sa lon-
» gue carrière, influer sur son existence, qu'il a passée,

» presque tout entière, sur la mer ou dans les ports. Dès
» l'âge de quinze ans, nous le voyons monter, comme
» volontaire d'honneur, faisant fonctions de chirurgien,
» sur la frégate l'*Ariel*, puis sur le vaisseau le *Réfléchi*.
» Rentré dans les hôpitaux de Brest, après deux an-
» nées de service à bord, il y resta pendant deux autres
» années, en qualité de chirurgien aide-major, continua
» son service actif, tantôt sur la mer, tantôt dans les
» hôpitaux de la marine de Brest, de Lorient, de
» Paimbœuf, de manière à mériter un avancement
» rapide; aussi le voyons-nous de simple volontaire
» qu'il était parti en 1785, arrivé en l'an XI (1803) au
» grade élevé de médecin de première classe dans l'armée
» expéditionnaire d'Irlande; l'année suivante, il fut
» envoyé en qualité de médecin principal pour inspecter
» les hôpitaux des prisonniers de guerre français en
» Angleterre.

» Une carrière qu'il parcourait avec tant d'éclat aurait
» dû le retenir; il n'en fut rien; et malgré ses douze
» années de services très-actifs, il se retira dans la vie
» civile, où il put se livrer avec toute facilité à l'étude
» des sciences naturelles, vers lesquelles il se trouvait
» invinciblement entraîné, sans négliger pour cela l'étude
» et la pratique de la médecine qu'il exerça toujours
» avec dévouement et désintéressement.

» Il se maria en 1799, et eut le bonheur d'élever une
» nombreuse famille: ses fils, guidés par son exemple
» et ses conseils, occupent aujourd'hui dans les sciences
» naturelles des postes élevés, qu'ils doivent aux per-

» sévérantes études, aux infatigables efforts et aux
» nombreux travaux qu'ils ont faits.

» Le nom de D'Orbigny est un nom célèbre et à juste
» titre dans les sciences ; la part de célébrité apportée
» par les fils, est sans doute supérieure à celle fournie
» par le père ; cependant, combien est grande celle
» de celui qui sut se former tout seul à l'étude des siences
» naturelles ; qui toujours éloigné du grand centre des
» lumières, se créa les collections les plus variées et les
» plus nombreuses, pour s'aider dans ses recherches ;
» qui correspondait avec les savants de France et de
» l'étranger ; qui se fit, par ses nombreux travaux, asso-
» cier aux sociétés les plus savantes de France et des
» îles Britanniques ; qui répandit partout où il se trouva,
» et surtout au milieu des siens, le feu sacré dont il
» était animé ; qui passa presque toute sa longue
» vie, tantôt à fouiller la terre pour en étudier la struc-
» ture ou en extraire les fossiles et les minéraux, tantôt
» à explorer la mer et son rivage, pour lui surprendre
» ses mystères et rechercher ses hôtes nombreux, tantôt
» enfin à parcourir les plaines et les bois pour y récolter
» des fleurs et des végétaux de toutes sortes, ou pour
» y saisir l'insecte léger ou le reptile dangereux !
» D'Orbigny, ta vaste intelligence voulait tout apprendre,
» tout connaître ; ta passion dominante était l'étude ;
» tu y consacrais tous tes instants ; ta mémoire prodi-
» gieuse étonnait avec raison tes collègues et les nom-
» breux visiteurs de tes riches collections ; mais le
» cercle que tu t'étais tracé était trop vaste ; si, moins

» jaloux de tout embrasser, tu eusses spécialisé davan-
» tage, si tu eusses fait ce cercle plus étroit, tu te serais
» acquis encore plus de gloire et de célébrité !

» Membre d'une cinquantaine de sociétés savantes,
» littéraires ou artistiques, D'Orbigny a publié une foule de
» travaux sur les sujets les plus variés, ce qui prouve
» l'étendue et la diversité de ses connaissanes. Poëte,
» musicien, médecin, naturaliste, agriculteur, il était à
» lui seul toute une encyclopédie ; aussi, son nom se
» trouve-t-il figurer honorablement parmi les membres
» de l'ancienne académie de la Rochelle et parmi ceux
» de trois des sections dont la nouvelle se compose.

» La société impériale des sciences naturelles de la
» Charente-Inférieure, dont je suis ici plus particulière-
» ment l'organe, lui doit un juste tribut d'éloges et de
» reconnaissance. Il fut un de ses premiers fondateurs,
» travailla activement à la création de son musée départe-
» mental, qu'il enrichit de très-nombreux et très-
» importants objets ; il fut par son assiduité aux séances
» et par son savoir, un de ses membres les plus utiles ;
» malheureusement, les infirmités, inséparables des
» années, étaient venues depuis trop longtemps nous pri-
» ver de son utile concours ; nous ressentions vivement
» le vide qu'il avait laissé parmi nous, nous le ressen-
» tirons bien plus encore maintenant que nous ne pou-
» vons plus aller le consulter.

» La société de médecine perd en lui un de ses membres
» honoraires et un de ses fondateurs.

» Je manquerais à mon devoir de Président de cette » société, si je n'exprimais ici, en son nom, les regrets » que nous cause cette séparation qui, toute prévue » qu'elle était, n'en est pas moins pénible.

» La carrière médicale de D'Orbigny a été ce qu'elle » est pour le plus grand nombre des médecins, une » carrière de dévouement et d'abnégation. Il ne laisse » à ses enfants pour tout héritage que son nom.

« Adieu, collègue regretté ; ta vie laborieuse, quel- » que longue qu'elle ait été, quelque bien remplie que » tu l'aies faite, n'a pu te donner les jouissances de » l'opulence; mais tu as connu, plus que personne, celles » beaucoup plus douces que donnent l'étude et le bien » que l'on fait aux hommes. »

Nous avons reçu, pendant le courant de l'année 1856, comme membres titulaires : Monseigneur Landriot, évêque de la Rochelle et de Saintes ; M. Ruck, inspecteur d'académie; M. Montagne, professeur d'hydrographie ; M. Mazure, professeur de physique et de chimie, au Lycée, et M. Fradin de Bellâbre, juge de paix ; comme membres agrégés : M. Henri Mairand, employé des ponts-et-chaussées ; M. Alfred Vivier, avocat, et M. Bouhier, docteur en médecine, à Chéray (Ile-d'Oleron) ; comme membres correspondants : M. de la Saussaye, membre de l'Institut, recteur de l'académie de Lyon ; M. Maillard, pasteur protestant, à la Mothe Sainte-Héraye, et M. le Gall, conseiller à la cour impériale de Rennes.

Nous avons vu passer avec regret, par changement de sa résidence, M. Paumier, ingénieur des ponts-et-chaussées, de la classe des titulaires dans celle des correspondants.

Notre musée, dont notre but constant est de chercher à compléter, autant que possible, les collections en objets provenant exclusivement du département, s'est encore enrichi, cette année, d'un certain nombre de mammifères, d'oiseaux, d'insectes et de plantes, qui nous manquaient.

Suivant l'usage adopté par notre société, nous avons effectué, dans le mois de septembre dernier, une course d'histoire naturelle ; elle a eu lieu dans la partie de notre arrondissement comprise entre les communes de Nuaillé, Vérines, Saint-Médard, Saint-Christophe et Virson ; elle n'a pas été infructueuse au point de vue de la géologie, de l'entomologie et de la botanique.

Les résultats des observations météorologiques, faites à la Rochelle par MM. les ingénieurs des ponts-et-chaussées et les professeurs de physique du Lycée, ont été remis, chaque mois, à une commission formée dans le sein de notre société et chargée de réunir tous les documents qu'elle pourra se procurer sur les diverses circonstances atmosphériques de notre localité.

Nos archives se sont accrues non seulement des publications périodiques auxquelles nous sommes abonnés, telles que les comptes-rendus hebdomadaires des séances de l'académie des sciences, les annales des sciences naturelles, la revue des sociétés savantes, l'annuaire

de la société météorologique de France et le journal *l'Institut*, mais encore des ouvrages suivants qui nous ont été adressés :

Annales de la société académique du Gard ;

Mémoires de la société des sciences de Cherbourg ;

Note sur le loup, ses races ou variétés, dans le département de la Vienne, par M. Mauduyt ;

Énumération des plantes vasculaires des environs de Montbéliard, par M. Contejean ;

Bulletin de la société industrielle d'Angers ;

Voyage d'exploration sur le littoral de la France et de l'Italie, par M. Coste, membre de l'Institut ;

Recherches géogéniques, par M. Quiet ;

Travaux de la société d'agriculture, des belles lettres, sciences et arts de Rochefort ;

Mémoires de la société d'agriculture du département de la Marne ;

Annales de l'académie de la Rochelle ;

Annales de la société d'agriculture, sciences et arts de la Lozère ;

Description des falaises de l'Aunis, pas M. Beltremieux ;

Journal local d'agriculture de la Charente, par M. Clauzure ;

Cosmos (8me volume), donné par M. Blutel, président de la société des sciences naturelles de la Rochelle ;

Rapport (manuscrit) sur une excursion botanique faite dans la forêt de Benon, par M. Chevalier, membre de notre Société ;

Mémoires malacologiques ; discours d'ouverture de l'école forestière de M. Ivoy ; rapport sur le congrès scientifique de 1853 ; rectification des noms génériques, par M. Charles des Moulins.

Moyens de réparer les ravages causés par les inondations, par M. Lemoll ;

Bulletin semestriel de la société des sciences, belles-lettres et arts de Toulon ;

Note sur les maladies des végétaux, par M. Victor Chatel ;

Mémoire sur les mines de l'empire d'Autriche ;

Congrès scientifique de France (22e session) ;

Histoire du siège de la Rochelle en 1573, traduite du latin de Philippe Cauriana ;

Observations sur les oursins perforants de Bretagne et les Pholades ; par M. Caillaud, directeur-conservateur du musée d'histoire naturelle de Nantes ;

Flore de l'ouest, par M. Lloyd.

Note sur une pétrification découverte en Touraine, par M. Charles des Moulins ;

Ici se termine, Messieurs, le compte-rendu des travaux de notre société des sciences naturelles, pendant l'année 1856, dont vous m'aviez particulièrement chargé,

à défaut de notre honorable secrétaire, M. le docteur Sauvé, auquel ses nombreuses occupations n'ont pas permis, dans ce moment, de faire ce rapport.

Cet exposé formera, à lui seul, le modeste tribut que notre section apportera, cette année, aux annales de l'académie des belles-lettres, sciences et arts de la Rochelle ; nous éprouvons le regret que notre situation financière ne nous permette pas d'y insérer des mémoires, rédigés par des membres de notre section, et qui nous avaient paru mériter d'être livrés à l'impression.

A la Rochelle, le 24 janvier 1857.

Th. Vivier,

Officier supérieur d'artillerie en retraite.

ACADÉMIE DES BELLES LETTRES,

SCIENCES ET ARTS

DE LA ROCHELLE.

Deuxiéme section. — Sciences naturelles.

Bureau pour 1857.

MM. Blutel, père, *Président.*
Dubois, *vice-Président.*
Sauvé, *Secrétaire.*
Beltremieux, Edouard, *Conservateur-Archiviste.*
Bonniot, Léon, *Trésorier*

Membres titulaires fondateurs.

MM.	Blutel père, directeur des Douanes, en retraite	1835
	Chevalier, Elie, chef d'institution.....	1355
	Sauvé, docteur-médecin	1835
	Drouineau, Paul, docteur-médecin.....	1835
	Parenteau Dubeugnon, Pérsident du tribunal civil.	1835
	Cassagnaud, Secrétaire en chef de la Mairie....	1835

Non fondateurs.

MM. Brossard, docteur-médecin..... 1837
Dubois ✻, recteur d'Académie, en retraite... 1839
Mallet, docteur-médecin..... 1839
Menut, employé au bureau de la direction des Douanes..... 1844
Cartier, pharmacien..... 1844
Vivier, Théodore, O. ✻, officier supérieur d'Artillerie, en retraite..... 1846
Beltremieux, Edouard, agent-de-change..... 1846
Bonniot, Léon, conducteur des Ponts-et-chaussées..... 1846
Savary, O. ✻, officier supérieur du Génie, en retraite..... 1851
Garreau, Paul, ✻, médecin-principal..... 1852
Marchegay, Emile, ✻, ingénieur des Ponts-et-chaussées..... 1852
Emmery, ✻, ancien Maire de la ville, membre du Conseil général..... 1853
Verdon (de), inspecteur des lignes télégraphiques. 1853
Michelin, propriétaire..... 1854
Arnoux, professeur de physique, au Lycée.... 1854
Ruck, inspecteur de l'Académie..... 1856
Monseigneur Landriot, évêque de la Rochelle et de Saintes..... 1856
Montagne, professeur d'hydrographie..... 1856
Mazure, professeur de physique et de chimie au Lycée..... 1856
Fradin de Bellâbre, juge de paix..... 1856

Membres agrégés fondateurs.

MM. Bargignac, membre du Conseil général, juge de paix à Cozes..... 1835
Cotard, propriétaire à Touche-au-Roi, près Pons..... 1835
Dufour, capitaine d'Artillerie, en retraite, à Matha..... 1835
Durat, propriétaire, ancien directeur du Collége, à Pons..... 1835
Michelet, docteur-médecin, à Pons..... 1835

Non fondateurs.

Brard, docteur-médecin, Jonzac..... 1836
Lipphardt, botaniste-jardinier, à Rochefort... 1837
Lem, Casimir, percepteur des contributions à Saint-Martin (île de Ré)..... 1337
Ponsin, docteur-médecin, à Saint-Martin (île de Ré)..... 1837
Gaudineau fils, pharmacien, à Saint-Pierre de Surgères..... 1838
Person, vicaire, à Rochefort..... 1839
Romieux, Oscar, enseigne de vaisseau, à Rochefort..... 1839
Roche, pharmacien, à Rochefort..... 1839
Castel, pasteur protestant, Rochefort..... 1839
Robert, négociant, à Marennes..... 1835
Meschinet (de), professeur d'histoire naturelle au petit séminaire, à Montlieu..... 1835
Rullier, curé à Montils, près Pons..... 1839

MM. Dubois, ✻, docteur-médecin, chirurgien-major de la Marine, en retraite, à Rochefort..... 1839
Georges (Mme), au Lin, près Saint-Jean d'Angély. 1839
Butaud, docteur-médecin à Saujon..... 1840
Besnard, professeur de rhétorique, au petit séminaire, à Montlieu..... 1840
Boffinet père, à Saint-Savinien..... 1840
Geay, médecin des Douanes, à Lajarne.....
Follet, ✻, Chirurgien en chef de la Marine, en retraite, à Rochefort..... 1841
Boutard, pépiniériste horticulteur, à la Rochelle. 1842
Mathurin (de Saint), propriétaire à Saint-Jean d'Angély..... 1842
Lépine, docteur-médecin, chirurgien de 1re classe de la Marine, à Rochefort..... 1842
Racine, C. ✻, Colonel d'infanterie en retraite, à Nancras..... 1851
D'Orbigny, Alcide, commis de négociant, à la Rochelle..... 1852
Ravet, notaire, à Surgères..... 1853
L'Abbé Lacurie, membre de plusieurs sociétés savantes, à Saintes..... 1853
Fraigneau, curé, à Meursac..... 1853
Laporte fils, employé de la Marine, à Rochefort. 1854
Boisgiraud, doyen en retraite de la faculté de Toulouse, à Gemozac, près Pons.....
Vivier, Alfred, avocat à la Rochelle..... 1856
Mairand, employé des Ponts-et-chaussées, à la Rochelle..... 1856
Bouhier, docteur-médecin, à Chéray, île d'Oleron. 1856

Membres correspondants.

MM. Bauga, docteur-médecin, à Cognac..... 1835
D'Orbigny, Edouard, commis principal des contributions indirectes, à Mortagne (Orne).... 1835
D'Orbigny, Salvator, employé à la monnaie, à Rouen..... 1835
Faure, médecin principal à l'hôtel des Invalides, à Paris..... 1835
Hubert, pharmacien, à New-York (Etats-Unis). 1835
Lecoq aîné, négociant, à Cognac..... 1835
Moshammer, botaniste, Munich..... 1835
Bayle, ingénieur des Mines, à Paris..... 1835
Coquand, professeur à la faculté des sciences, à Besançon..... 1835
Grasset, membres de plusieurs sociétés savantes, à la Charité-sur-Loire..... 1836
Galles, ancien conseiller de Préfecture, à Vannes..... 1836
D'Orbigny, Alcide, professeur au Muséum d'histoire naturelle, à Paris..... 1836
Claret, docteur-médecin, conseiller de Préfecture, à Vannes..... 1836
Taslé, notaire, ancien Maire de la ville de Vannes..... 1836
Bouscasse, Jules, professeur de génie rural à la ferme-modèle de Grandjouan..... 1836
Grateloup, docteur-médecin, à Bordeaux..... 1837
Guyot-Duclos, C. ✻, Colonel du Génie en retraite, à Toulon..... 1837
Broussais, François, médecin-major, en Algérie. 1838

MM. Dubroca, docteur-médecin à Barrac (Gironde)... 1838
Gouget, chirurgien-major de 1re classe, en retraite, à Dôle (Jura)..... 1839
Aulagnier, docteur médecin, à Paris..... 1839
Itier, directeur des douanes, à Montpellier..... 1839
Delastre, ancien sous-Préfet, propriétaire à Lacour (Vienne)..... 1839
Lachronique, médecin-major de 1re classe.... 1839
Blutel fils, employé au bureau de la direction des Douanes, à Brest..... 1846
Bertrand, professeur de physique..... 1840
Brochand, docteur-médecin à Paris..... 1840
Cornay, docteur-médecin à Paris..... 1840
Caillaud, directeur conservateur du Musée d'histoire naturelle, à Nantes..... 1840
Barreau (de), docteur-médecin, à Rodez..... 1840
Lesieur des Brières, pharmacien à Paris..... 1840
Rey-Lacroix, inspecteur des Douanes, à Cette. 1840
Dupuy, professeur d'histoire naturelle, au séminaire, à Auch..... 1841
Régnier, naturaliste, à Saint-Maixent (Deux-Sèvres)..... 1841
Hesse, directeur des vivres de la Marine, à Brest..... 1842
Massé, jardinier-botaniste, à Montmorency... 1842
Buhot, officier au 60e régiment d'infanterie... 1843
Poey-d'Avant (Mlle), propriétaire à Fontenay, (Vendée)..... 1844
Guérin-Menneville, professeur de zoologie, à Paris
Laizer (le marquis de), naturaliste, ancien colonel, à Chidrac, par Issoire..... 1845

MM. Dupré, professeur de physique 1847
Gressot (de), capitaine d'Artillerie 1848
Hastrel (d'), capitaine d'Artillerie en retraite, peintre, à Paris 1848
Manès, ingénieur en chef des mines, en retraite, à Bordeaux 1849
Lecoq, Président de la société des sciences naturelles, à Clermont 1849
Guillon, Anatole, employé, à Niort (Deux-Sèvres) 1850
Pylaie (de la), naturaliste, à Paris 1851
Moraud, naturaliste, à Vars, par Saint-Amand de Boxe (Charente) 1851
Aucapitaine, naturaliste, à Alger 1851
Boutigny, garde-général des eaux-et-forêts, à Lourdes 1851
Letourneur, juge d'instruction, à Fontenay (Vendée) 1852
Quatrefages (de), membre de l'institut, à Paris. 1852
Petit de la Saussaie, chef de Division en retraite, à Paris 1852
Contejean, botaniste, à Montbéliard (Doubs).. 1853
Lévêque, inspecteur des écoles primaires, à Provins 1855
Paumier, ingénieur des Ponts-et-chaussées, au Hâvre 1854
Personnat, employé des contributions indirectes, à Siflour 1854
Des Moulins, Charles, Président de la société Linnéenne à Bordeaux 1854
Des Martins, docteur-médecin, à Bordeaux... 1854

MM. Janvier, membre de la société Linnéenne, à Bordeaux..... 1854
Garnault, professeur d'hydrographie, à Brest.. 1845
Clauzure, docteur-médecin, à Angoulême..... 1855
Saussaie (de la), membre de l'Institut, recteur de l'Académie de Lyon..... 1856
Maillard, pasteur protestant, à la Motte Saint-Héraye..... 1856
Legall, conseiller à la cour impériale, à Rennes. 1856

3 2044 072 197 148